

1.12.94

*“Je continue à croire
que les hommes
sont fondamentalement
bons et généreux.”*

Anne FRANK

TZEDEK LES JUSTES

Un film de
MAREK HALTER

CONCEPTION et SCENARIO : Marek HALTER et Clara HALTER MONTAGE : André CHAUDAGNE IMAGE : Hughes de HAECK SON : Dominique LEVERT Pierre-Alain BESSE Martin STRICKER
MIXAGE : François MUSY MUSIQUE ORIGINALE : Laurent GRYSZPAN (éditions KOKA Média) "LA BALLADE DE TZEDEK" paroles de Perle HALTER INTERPRETEE PAR TALILA et Ben ZIMET
PRODUCTEUR DELEGUE : Clara HALTER PRODUCTEURS ASSOCIES : Alain SARDE et Ruth WALDBURGER PRODUCTEUR EXECUTIF : Antoine GANNAGE UNE COPRODUCTION FRANCO-SUISSE : KURTZ PRODUCTION
SARA FILMS - VEGA FILMS Zurich - FRANCE 2 CINEMA - TELEVISION SUISSE ROMANDE - CENTRE EUROPEEN CINEMATOGRAPHIQUE RHONE-ALPES
PALMYRE PRODUCTIONS Avec la participation de CANAL + - de LA REGION RHONE-ALPES - du CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE - du DEPARTEMENT FEDERAL
DE L'INTERIEUR Berne. Le film a été soutenu par le Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe

CINÉ
CLASSÉ



**Un film coproduit par la
Région Rhône-Alpes**



TZEDEK* Les Justes



Richard Abel
Allemand
a sauvé 5 juifs



André Allombert
Français
a sauvé 100 juifs



Charles Bouy
Français
a sauvé 400 juifs



SORTIE LE 30 NOVEMBRE 94

L'HISTOIRE DU FILM

Trois ans de recherches, un an de tournage et plusieurs mois de montage, ont donné naissance à *Tzedek, Les Justes*, un film de deux heures 40.

Tzedek, Les Justes raconte l'histoire d'un homme, Marek Halter, qui, 50 ans après la seconde guerre mondiale, ne pouvant admettre que tous les hommes furent complices de la Shoah, part à la recherche des Justes. On le suit, pas à pas, dans des pérégrinations, de Varsovie à Berlin, d'Amsterdam à Rome, de Vilnius à Sarajevo, jusqu'à Istanbul et Tokyo. On participe à ses rencontres, on partage ses découvertes et ses interrogations.

Tzedek, Les Justes montre qu'il n'est pas de situation au monde, si inhumaine soit-elle, qui ne permette à l'homme de préserver sa part d'humanité.

« De nombreux films, émouvants et forts, nous ont décrit la mort de millions de juifs lors de la seconde guerre mondiale.

De nombreux documents, riches et révélateurs, nous ont montré les bourreaux, avant, pendant ou après leur forfait.

De nombreuses fictions, souvent déchirantes, ou grinçantes, ont su décrire cette variété du déshonneur que fût, en ces années, l'indifférence ou la prétendue ignorance. Peu, en revanche, ont montré l'autre aspect de la tragédie : à savoir ces autres juifs qui ont pu échapper à la mort - et qui l'ont fait parce qu'ils ont été aidés, cachés, moralement ou physiquement soutenus par des non-juifs.

Ils furent de toutes sortes, ces non-juifs : de gauche ou de droite, populaires ou bourgeois, incroyants ou croyants.

Avec, cependant, une forte dominante issue des rangs du christianisme, vécu comme exigence de solidarité et de charité. Des chrétiens, souvent des catholiques, que leur morale - et leur foi - invitaient à ce geste d'élémentaire humanité. Certains risquèrent leur vie pour cela. Certains la donnèrent. Ils furent de très simples gens, souvent, qui se conduisirent, comme des héros. C'est leur histoire que je raconte. C'est le portrait de cette autre Europe que j'essaye de brosser. C'est cette Europe étrangement méconnue

que je veux sortir de l'ombre. Cinquante ans ont passé. Le temps, pour deux générations, de naître. Le temps, pour la génération des témoins, de disparaître peu à peu.

N'est-ce pas le temps pour la Mémoire, toute la Mémoire, de devenir Histoire ?

J'ai donc rencontré une courageuse Europe, une Europe généreuse. Et pas seulement l'Europe puisque mon enquête m'a mené jusqu'en Amérique, au Japon, en Turquie, ailleurs encore. Bref, un monde de la dignité et de l'honneur qui n'efface ni ne diminue en rien l'infamie du premier et qui, à la limite même, le rend plus infâme encore. Car enfin si des hommes ont tendu la main à d'autres hommes, pourquoi d'autres ne l'ont-ils pas fait ? Pourquoi une majorité d'autres ne les a-t-elle pas suivis ? N'est-ce pas la preuve que la démarche était possible, que l'apathie n'était pas inévitable et qu'il ne pesait aucune fatalité sur ces millions d'hommes et de femmes dont la chair, à Auschwitz et Treblinka fut transformée en cendres et en fumée ? D'aucuns trouveront mon geste excessivement optimiste. Ils auront tort. Car l'un n'empêche ni n'exclut l'autre. Je suis, je crois, aussi bien placé que quiconque pour savoir jusqu'à quel degré d'ignominie l'humanité européenne fut, à cette époque, capable d'aller.

Mais je suis tout aussi soucieux de rappeler



Klara Münzer
Allemande
a sauvé 20 juifs



Thérèse Neury-Lançon
Française
a sauvé 1000 juifs



René Nodot
Français
a sauvé 400 juifs



Giorgio Perlasca
Italien
a sauvé 5 200 juifs



René Raoul
Français
a sauvé 100 juifs



Jan Rekers
Hollandais
a sauvé 3 juifs



Mère Sandra
Italienne
a sauvé 80 juifs



Iréna Sandler
Polonaise
a sauvé 2 500 juifs



Senjo Sugihara
Japonais
a sauvé 3 600 juifs



Henny Sundoe
Danoise
a sauvé 600 juifs



Niels Sorensen
Danois
a sauvé 900 juifs



Marie Szczesny
Polonaise
a sauvé 2 juifs

* En hébreu, "Tzedek" signifie à la fois justice et charité ou solidarité.

La vie de Marek Halter se confond avec l'histoire de la seconde moitié du XX siècle.

Né en 1936 dans une famille juive polonaise, il est âgé de 4 ans quand il est enfermé dans le ghetto de Varsovie d'où ses parents parviennent à s'enfuir un an plus tard, l'emmenant avec eux dans un périple qui le conduira en URSS pour retourner en Pologne à la fin de la guerre.

Marek Halter n'a connu que le nazisme et le stalinisme quand, alors qu'il est âgé de 14 ans, sa famille vient s'installer en France. Il y découvre les arts, celui du mime, celui de la peinture et... la démocratie.

Il devient durant les années 50 et 60 un actif militant des droits de l'homme faisant siennes des causes multiples : lutte contre l'antisémitisme, contre le racisme, pour la paix au Proche-Orient. Il œuvre de manière importante pour cette dernière cause entre 1967 et 1973 rencontrant des personnalités aussi diverses que Golda Meir, David Ben Gourion, Moshe Dayan ou encore Yasser Arafat.



Mais son engagement dépasse le cadre du Proche-Orient. Il fonde, en 1978, un comité pour la libération du journaliste argentin Jacobo Timmerman. Il appelle, en 1980, au boycott des Jeux Olympiques de Moscou. Il participe, toujours en 1980, à la fondation de l'Action Internationale Contre la Faim. Il crée, en 1981, un comité Kaboul Libre. Il est nommé, en 1982, Président de l'Institut Andréi Sakharov. Il participe, en 1984, au lancement de SOS Racisme. En 1990, avec le soutien d'Andréi Sakharov, il crée deux universités françaises en Russie, à Moscou et Saint-Petersbourg, dont il est depuis le président.

Marek Halter a publié un certain nombre d'ouvrages. *Le Fou et les Rois*, en 1976 (Prix Aujourd'hui), *Argentina Argentina* en 1980, *La Mémoire d'Abraham* en 1983 (Prix du Livre Inter, 300 000 exemplaires en France et de nombreuses traductions), *Les Fils d'Abraham* en 1989, *Un Homme, Un Cri* en 1991, *La Mémoire inquiète* en 1993 et *Les Fous de la paix* en 1994.

Il a également réalisé un certain nombre de courts métrages et d'émissions de télévision. Avec *Tzedek*, *Les Justes*, il signe une œuvre qui se situe dans la lignée de grands documentaristes. *Les Justes ou la banalité du bien* c'est aussi un livre à paraître en 1995.

“Pourquoi avez-vous fait cela, c'était très dangereux ?... - Oui, mais qu'auriez-vous fait... Vous êtes marié, vous avez un enfant, et vous voyez les enfants dans la rue, dans la gare, à la lumière blafarde du petit jour, dans leurs costumes rayés, qui vous regardent de leurs grands yeux... Je l'ai fait par humanité. Je devais les aider. Je le ferais encore aujourd'hui”

Berthold Beitz



Annie Baetsen
Hollandaise
a sauvé 5 juifs

Frère Raymond
Boccard - Français
a sauvé 1000 juifs

Edith Berlow
Allemande
a sauvé 14 juifs

Berthold Beitz
Allemand
a sauvé 800 juifs



Marie Brottes
Française
a sauvé 150 juifs



Jeanne Brousse
Française
a sauvé 55 juifs



Elise Caron
Française
a sauvé 2 juifs



Myriam Davenport
Américaine
a sauvé 2 000 juifs



Andrée Guelen
Belge
a sauvé 3 000 juifs



Mary Jayne Gold
Américaine
a sauvé 2 000 juifs



Père Raymond Halter
Français
a sauvé 15 juifs



Zäineba Hardaga
Bosniaque
a sauvé 10 juifs



Henriette Kroon
Hollandaise
a sauvé 7 juifs



Vytautas Landsbergis
Lituanien
a sauvé 2 juifs



Annie Lombardi
Italienne
a sauvé 80 juifs



Sœur Ludovica
Polonaise
a sauvé 40 juifs



Pierre Marie
Français
a sauvé 400 juifs



Marc Monod
Français
a sauvé 100 juifs

que, même dans ces années d'abomination et de détresse extrêmes, il y eut des hommes et des femmes pour nous permettre de ne pas désespérer de l'humanité.

Ce fait aggrave plus qu'il ne l'atténue la responsabilité des autres, de tous les autres - ceux, Etats ou individus, qui ont tourné la tête, laissé faire ou collaboré.

Ce film sera donc, pour ceux qui n'ont pas connu la guerre, une source d'information sur cette période noire de notre histoire.

Mais surtout, il fera connaître pour la première fois les visages et les récits de ceux qui, avec un courage et une abnégation exemplaires, ont sauvé, en Europe, près de 500 000 juifs. ➤➤

Marek Halter



Zofia Doboszinska
Polonaise
a sauvé 10 juifs



Salihettin Ulkamen
Turc
a sauvé 49 juifs



Namik Yolga
Turc
a sauvé 400 juifs

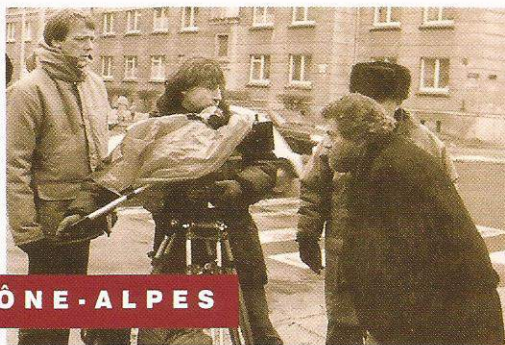
INTERVIEW (extraits)

Pourquoi avoir choisi le genre cinématographique ?

Il y avait d'abord l'urgence. Je me suis rendu compte que ces Justes étaient très âgés. Quand ils ont sauvé des juifs, ils avaient déjà plus de vingt ans. Les plus jeunes ont aujourd'hui soixante-quinze ans et d'autres ont cent ans. Et puis, pour passer le message, il était important de montrer les visages, les sourires, la manière de raconter les histoires. Cela m'a amené à me poser cette question dans le film : le bien et le mal se lisent-ils sur les visages ?

Votre film a-t-il valeur d'exemple pour les jeunes générations ?

Oui. Jusqu'à présent, nous avons cru que dénoncer le mal suffisait sur le plan de l'éducation, sur le plan moral. Je suis arrivé à une conclusion terrible. Parfois, à force de vouloir dénoncer le mal, nous le véhiculons. Le moment était donc venu de montrer aux jeunes ces Justes, de raconter leur histoire. Il était temps de leur dire : vos parents n'étaient pas tous des lâches...



TOURNAGE EN RHÔNE-ALPES

Extraits du film

Interview de René Nodot, Lyonnais qui, de par ses fonctions à la préfecture, était en mesure d'avertir les juifs de rafles organisées par la police.

- "Combien de juifs a-t-on sauvé à Lyon ?", lui a demandé l'écrivain-réalisateur.

- "Je suppose qu'on voulait arrêter près de 4 000 juifs étrangers à Lyon et il y en a près de 3 000 qui y ont échappé grâce aux avertissements que nous avons diffusés, explique-t-il. Nous étions prévenus une dizaine de jours à l'avance et avec l'association Amitié Chrétienne, qui regroupait des catholiques, des protestants et quelques juifs très discrets, mais aussi avec la CIMADE ou des associations juives comme l'OSE, nous faisons le maximum pour prévenir les juifs étrangers que des rafles allaient être organisées contre eux. Mais c'était difficile car ils ne nous croyaient pas, ils disaient : "Ce n'est pas possible, il n'y a pas d'Allemands ici, personne ne va venir nous arrêter." Alors on leur disait : "Ça sera peut-être des Français qui viendront vous arrêter..." C'était la honte pour nous de voir que c'était la police française qui le faisait. Elle aurait dû être aidée par l'armée d'ailleurs, mais le gouverneur militaire a refusé de donner l'armée. On parle peu de ce gouverneur..."

- "Comment s'appelait-il ?", lui demanda Marek Halter.

- "Robert de Saint-Vincent. Nous avons aussi des complices dans les mairies qui donnaient des cartes d'alimentation. Tout était au point..."

Interview de Madame Brousse, une ancienne employée de mairie.

- "Au bout d'un certain temps, je ne voulais plus demander au chef de cabinet l'autorisation de renouveler ces cartes d'alimentation. J'ai pris sur moi de voler, avec quelques connivences, des imprimés en réserve, et de faire moi-même ces cartes à ces personnes. En changeant le nom juif, je les faisais passer pour des réfugiés étrangers et cela les mettait un peu à l'abri du besoin car ils obtenaient quelques indemnités."

Interview de Madame Brousse, une ancienne employée de mairie.

- "Au bout d'un certain temps, je ne voulais plus demander au chef de cabinet l'autorisation de renouveler ces cartes d'alimentation. J'ai pris sur moi de voler, avec quelques connivences, des imprimés en réserve, et de faire moi-même ces cartes à ces personnes. En changeant le nom juif, je les faisais passer pour des réfugiés étrangers et cela les mettait un peu à l'abri du besoin car ils obtenaient quelques indemnités."

« Il y a beaucoup de témoins en Rhône-Alpes, car lorsque la rafle de Lyon a eu lieu, les gens étaient au courant, après l'antécédent de Paris. La résistance a donc eu le temps d'organiser des réseaux... »

Le Centre Européen Cinématographique Rhône-Alpes est une structure créée par la Région Rhône-Alpes et bénéficiant également du concours du Centre National de la Cinématographie.

Il a une triple mission :

- coproduire des films tournés en Rhône-Alpes
- soutenir l'animation culturelle régionale à travers la promotion et la diffusion de ces films
- investir dans l'écriture de scénarios



Avec le concours du Centre National de la Cinématographie

GÉNÉRIQUE

Tzedek, Les Justes

un film de
Marek Halter

Avec 36 Justes

Richard Abel, André Allombert, Annie Baetsen, Berthold Beitz, Edith Berlow, Frère Raymond Bocard, Charles Bouy, Mary Brottes, Jeanne Brousse, Elise Caron, Myriam Davenport, Andrée Guelen, Mary Jayne Gold, Père Raymond Halter, Zaineba Hardaga, Henriette Kroon, Vytautas Landsbergis, Annie Lombardi, Sœur Ludovica, Pierre Marie, Marc Monod, Klara Münzer, Thérèse Neury-Lançon, René Nodot, Giorgio Perlasca, René Raoul, Jan Rekers, Mère Sandra, Iréna Sendler, Senpo Sugihara, Henny Sundoe, Niels Sorensen, Marie Szczesny, Zofia Doboszinska, Salahettin Ulkumen, Namik Yolga

Conception et scénario

**Marek Halter
Clara Halter**

Montage

André Chaudagne

Image

Hughes de Haeck

Son

Dominique Levert

Pierre-Alain Besse

Martin Stricker

Mixage

François Musy

Musique originale

Laurent Grynszpan

(Editions Koka Media)

«La Ballade de Tzedek»

Paroles de Perl Halter

Interprétée par Talila et Ben Zimet

Producteur délégué

Clara Halter

Producteurs associés

Alain Sarde

Ruth Waldburger

Une co-production

Kurtz Production - Sara Films

Vega Film - France 2 Cinéma

Télévision suisse romande

Centre Européen cinématographique

Rhône-Alpes

Palmyre Productions

avec la participation de

Canal +

La Région Rhône-Alpes

Centre National de la Cinématographie

Département Fédéral de l'Intérieur

avec l'aide de

Eurimages

Distribution

Ciné-Classic

Connaissance du Cinéma

Durée

2h 40